



Son histoire



Le village de Lomello fut fondé huit siècles environ av. J.-C. par les "Laevi", une tribu qui appartenait au peuple des Ligures. Quelques siècles plus tard le site fut occupé par les Celtes, comme le témoignent de nombreuses découvertes archéologiques. À la suite de la colonisation romaine, l'importance de Lomello (Laumellum) grandit beaucoup, grâce surtout à sa position stratégique. Situé près du torrent Agogna qui permettait de rejoindre aisément le fleuve Pô, le village abritait une mansio sur la route reliant Pavie à la Gaule. Après la chute de l'Empire romain, Lomello maintint son importance stratégique dans la plaine du Pô occidentale. En 590 après J.-C., le village fut le lieu du rendez-vous (et, peut-être, du mariage) de la reine Théodelinde et du duc Agilulphe, futur roi des Lombards. Paul Diacre, historien vécu au VIII^e siècle, dans son *Historia*

Langobardorum parle de la rencontre de ces deux personnages dans l'oppidum de Lomello. Un autre historien, Friddegarius, décrit les vicissitudes de la reine Gundeberga, fille de Théodelinde, accusée de trahison par le roi. Selon Friddegarius, Gundeberga fut emprisonnée dans une tour du château de Lomello et fut libérée après trois ans, grâce au premier «Jugement de Dieu» célébré par les Lombards en Italie. En 847, à la suite de la conquête de l'Italie par les Francs, le village devint un fief très important, gouverné par des comtes. En 1024, la ville de Pavie gagna son indépendance des empereurs allemands; les «Comtes Palatins», qui représentaient le pouvoir impérial en Italie, fuirent de Pavie et s'installèrent à Lomello. À cette époque-la le village connut une période de prospérité et de croissance démographique. C'est ainsi que la basilique de Santa Maria Maggiore fut bâtie. Au cours des siècles suivants, le village fut ravagé par les luttes des seigneurs locaux, constamment engagés dans la conquête de la Lomellina. En 1450, Francesco Sforza, Duc de Milan, donna Lomello à la famille Crivelli, qui régna jusqu'au début du XVIII^e siècle. Ensuite, le site devint un domaine des Ducs de Savoie. Dès l'unification d'Italie, Lomello fait partie de la Province de Pavie. Aujourd'hui le village n'est plus le centre économique le plus important de la Lomellina; son prestige, toutefois, reste intact, grâce à la présence de monuments historiques dont la valeur est inestimable.



À voir absolument: la basilique de Santa Maria Maggiore (XIe siècle); le baptistère de San Giovanni ad Fontes (Ve-VIIIe siècles); l'église de San Michele (XIIe siècle); l'église de San Rocco (XVe-XVIe siècles); le château Crivelli (XVe siècle).

La basilique de *Santa Maria Maggiore* et le baptistère de *San Giovanni ad Fontes*

La partie la plus ancienne de Lomello est située sur le dos de Santa Maria, sur la rive droite du torrent Agogna. Les fouilles archéologiques des années 1980 ont mis au jour un tronçon de la route romaine qui a fait la fortune du village autrefois, mais la découverte la plus frappante a été un dallage en mosaïque (II-III siècles après J.C.), abrité maintenant dans une salle du château Crivelli. Il s'agit de la seule mosaïque romaine retrouvée jusqu'à présent en Lomellina. Formée de petites



tesselles, la mosaïque recouvrait le sol d'une villa qui appartenait sans doute à une famille très riche. Sur le même dos il y a aussi le complexe du baptistère de San Giovanni ad Fontes et de la basilique de Santa Maria Maggiore. Le baptistère est un monument composite, en briques rouges, bâti à plusieurs reprises: les bases (Ve siècle), en croix latine, sont caractérisées par la présence d'absidioles extradossées; le corps central de l'édifice (VIIe siècle) est à forme octogonale; le sommet se termine par une petite tour-lanterne (XIe siècle) dont la fonction n'est que décorative. À l'intérieur du baptistère on voit encore des décorations et des dalles d'origine. Près du baptistère on peut admirer la basilique de Santa Maria Maggiore, bâtie dès 1024 sur l'emplacement d'une église du VIIIe siècle. La basilique actuelle est un important exemple du style proto-roman lombard. C'est une église en croix latine, «orientée», c'est-à-dire pourvue d'une abside tournée vers l'Est, d'où provient la lumière du soleil (symboliquement, du Christ). La façade originelle est scandée verticalement par des demi-pilastres ayant une fonction décorative. La même façade, surgissant sur le mur d'enceinte, au XIIe siècle subit des dommages au cours d'une guerre entre les seigneurs de Pavie et ceux de Milan qui luttaient pour la possession de la Lomellina. Partiellement



restaurée, elle ressemble maintenant à une grandiose ruine qui frappe les visiteurs par sa structure incomplète. Elle montre encore ce qui reste des petits-arcs et de la galerie qui amenait au clocher et qui permettait aux soldats de surveiller le territoire de Lomello au-delà de l'enceinte. Une deuxième façade fut bâtie à la fin du XVIIIe siècle au niveau de la troisième travée. À l'intérieur de l'église, à côté de la nef centrale, il y a deux nefs latérales voûtées, dont les pilastres,



placés de façon asymétrique, forment des arcades et des travées irrégulières. Les visiteurs ne peuvent manquer d'observer le détail curieux de l'axe longitudinal de l'abside principale légèrement dévié vers la droite, une déviation peut-être exécutée dans l'intention symbolique de rappeler la position baissée de la tête du Christ mort sur la Croix. Selon une légende populaire, la façade en ruine et tous les éléments asymétriques de la basilique ont été créés par le diable; c'est pour cela que Santa Maria est connue aussi comme «l'église du diable». Derrière l'autel il y a un escalier qui amène à une salle souterraine: il s'agirait de la crypte de la basilique actuelle ou de l'abside de l'église précédente.

L'église paroissiale de San Michele

La façade baroque de cette église cache un véritable trésor de l'architecture médiévale. Dans les années 1950, à la suite des derniers travaux de restauration, on a trouvé une brique qui montre la date de la fondation du bâtiment religieux, 1121, et sa dédicace à Saint Michel, l'Archange guerrier. Dans la nef de droite aussi bien que dans l'abside il y a des traces de fresques remontant au Moyen Âge. À l'extérieur on peut admirer la splendide tour-lanterne octogonale, en briques rouges, dotée de logettes. Le clocher se caractérise par la présence de petits-arcs décoratifs. L'église de San Michele garde une orgue Mentasti, datant du XIXe siècle, qui est utilisée pour des concerts.

San Rocco

Cette église fut bâtie en l'honneur de Saint Roch, le protecteur des pesteux, à une époque où les épidémies étaient très fréquentes. La petite chapelle d'origine fut allongée un siècle après sa fondation, lorsqu'elle devint le siège d'une confrérie de «Disciplini» chargés de célébrer les funérailles des pauvres du village. Au début des années 1970 l'église de San Rocco a été désacralisée. Maintenant elle est utilisée pour abriter des expositions d'art ou des concerts de musique classique.





Le château Crivelli



Situé au centre de Lomello, le château remonte au XIV^e siècle, lorsque la noble famille des Visconti s'empara de la Lomellina. La tour placée à l'entrée du bâtiment garde encore les armes de cette famille-là, représentant un serpent qui avale un Sarrasin: c'est un symbole qui apparaît sur les étendards militaires des Visconti à l'époque des Croisades. En 1450 le château fut donné à la famille Crivelli, qui demeura à Lomello pendant trois siècles. Depuis ce temps-là le bâtiment fut décoré. Le cycle des mois, peint à la manière

flamande et celui de la vie de Sainte Catherine sont des oeuvres remarquables. Dans le château on peut aussi admirer les restes d'une mosaïque romaine (décrite à la p.2) et une collection de tableaux du peintre Silvio Santagostino (Mortara, 1884 -1971). À présent le bâtiment abrite la Mairie du village.



Plan de Lomello

1. Info point and "Pro Loco Lomello"
2. le château Crivelli
3. San Giovanni ad Fontes and Santa Maria
4. San Rocco
5. San Michele



Les visites commentés

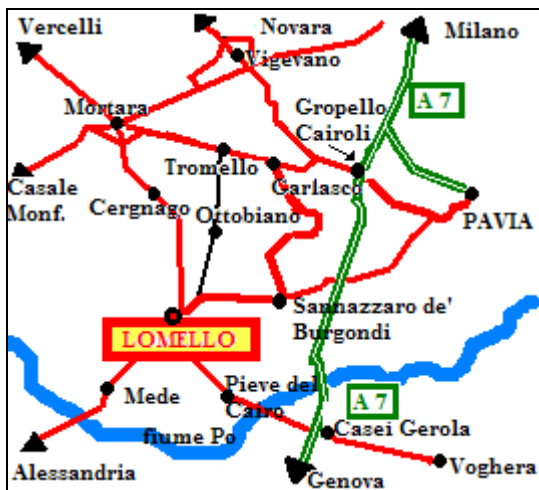
- Visites guidées en italien de Pâques à fin Juin et de Septembre à fin Octobre, tous les dimanches et jours fériés, de 15:00 à 18:00.
- Visites guidées toute l'année, pour les groupes, sur réservation.
- Visites en français, anglais, allemand sur réservation.

Renseignements et réservations:

Pro Loco Lomello, piazza Repubblica, 1- 27034 Lomello (PV) – Italie

Tel. 339.3049936 - E-mail: prolocolomello@yahoo.it

Comment arriver à Lomello



En autobus: départs de Milan ("Famagosta"), Pavia, Vigevano, Mortara et Voghera.

En train: Pavia - Alessandria.